

Sommation qu'on lui fit, la Ville fut battue en brèche, & bientôt mise en feu en divers endroits par les boulets rouges qu'on y jetta. La Garnison qui répondit d'abord fort vigoureusement de son Artillerie, ne jugea point cependant à propos d'attendre l'extrémité, elle repassa l'*Iser* & brûla son pont.

Cette Ville, dont les habitans sont aussi infortunés que ceux de *Dingelfing*, pour être, comme ils le sont, ruinés & abimés, à cause qu'elle été prise de la sorte, & les Autrichiens se trouvant maîtres de l'*Iser* depuis *Dingelfing* jusqu'au *Danube*, le Prince Charles prit la résolution de déloger aussi les François de *Deggendorff*, poste avantageux sur le *Danube*. Il s'avança ainsi vers ce fleuve.

IX.
Deggendorff
subit aussi la
loi du vain-
queur.

La première ligne de son Armée se replia pour cet effet sur la droite, pendant que la gauche resta auprès de *Dingelfing*, pour observer les Bavares qui étoient auprès de *Landshut*, & empêcher les François de repasser l'*Iser*. Les Pontons & les Saïques vinrent alors de *Passau*, & quelques Régimens le l'aîle gauche du Prince de Lobkowitz s'étendirent jusqu'à la hauteur de *Nieder-Altaich*, où l'on construisit un Pont sur le *Danube* que le Prince passa non-obstant des efforts que firent les François pour le ruiner, au moyen de plusieurs radeaux. Mais les Saïques Autrichiennes s'étoient avancées au nombre de trente, & chacune équipée de trente hommes, elles accrocherent les radeaux, & les conduisirent à terre. La Garnison de *Deggendorff* étant de 5. à 6. mille hommes, les ouvrages de cette Place assez considérables, & le poste important, le Prince avoit lieu de s'attendre à une bonne défense; de-là vient qu'il se déterminâ à se renforcer de sa seconde ligne, &